

# Marguerite Yourcenar

## *Les Mémoires d'Hadrien*

### L'auteur

Marguerite Antoinette Jeanne Marie Ghislaine Cleenewerck de Craeyencour est née le 8 juin 1903 à Bruxelles. Sa mère, Fernande de Cartier de Marchienne, deuxième femme de Michel-René Cleenewerck de Craeyencour, meurt dix jours plus tard de fièvre puerpérale. Son père, qui a une cinquantaine d'années, n'est pas spécialement heureux avec la naissance d'un deuxième enfant : de son premier mariage il a déjà un fils de dix-sept ans, Michel-Joseph, avec qui il ne s'entend pas du tout.

En décembre ils partent vivre dans le château le Mont Noir, propriété de la famille depuis des générations, dans les environs de Bailleul et déjà habités par sa grand-mère Noémie. Cette formidable grand-mère n'a que des critiques pour son fils qui, entouré de femmes, passe son temps à voyager et à gaspiller sa fortune. Elle lui préfère son petit-fils Michel-Joseph qui est tout à fait différent : sérieux avec un sens inné des traditions de famille. Sa nouvelle petite fille ne l'intéresse pas : elle sera éduquée par des servantes. Marguerite n'ira jamais à l'école : elle apprendra les bases en privé et à partir de 7 à 8 ans, elle commence à s'intéresser pour la littérature, assistée par son père.

Grand-mère Noémi meurt en 1909 et en 1912 le Mont Noir est vendu. Marguerite et son père, qui s'entendent très bien, déménagent à Paris et une villa est achetée à Westende, pour les vacances d'été. En 1914 la guerre commence pendant qu'ils sont à la mer, et comme la route pour Paris n'est pas ouverte, ils partent à Londres où ils resteront pendant plus ou moins un an et où Michel fera la connaissance de Christine Brown-Hovelt qui - plus tard - deviendra sa troisième femme. Entre-temps Marguerite apprend l'Anglais, le latin, le Grec et l'Italien.

Ils retournent à Paris, mais comme il a des problèmes d'argent, Michel décide de regagner sa fortune dans les casinos du sud de la France. Inutile de dire qu'il ne réussit pas, ce qui ne l'empêche pas de voyager pour visiter des casinos et des hippodromes européens.

Le 9 juillet 1919 Marguerite réussit la première partie du baccalauréat latin grec à Nice avec la mention 'passable'. Elle n'essayera jamais de faire la deuxième partie, ce qui l'empêchera de faire des études pour obtenir une licence en littérature comme elle aura envisagé. Elle décide de devenir auteur et - avec l'aide de son père - choisit le nom de plume

Yourcenar, une anagramme presque parfaite de Crayencour.

L'édition de son premier ouvrage *Le jardin des Chimères* est financé par son père. En 1920 Christine Hovelt-Brown les rejoint à Monte-Carlo mais Michel attendra jusqu'au 25 octobre 1926 avant de l'épouser.

Au printemps de 1927 ils quittent Monte-Carlo pour s'installer en Suisse. Son père est déjà malade et meurt le 12 janvier 1929, l'année de la parution de son livre *Alexis ou le Traité du vain combat*. C'est son premier livre qui est vraiment bien reçu par les critiques. Marguerite fait ses comptes et décide que son héritage plus la vente d'objets de valeur lui permettra de vivre en toute liberté pendant 10 à 12 ans. Elle vit comme une nomade, voyage dans toute l'Europe, habite pendant un temps sur une île grecque et a des aventures avec des hommes et des femmes. Tout cela ne l'empêche pas d'écrire. Vers 1934 elle est désespérément amoureuse de son éditeur André Fraigneau, un homosexuel, mais en même temps elle a une liaison avec une femme mariée et elle fait une croisière avec André Embiricos.

En 1937, quand sa situation financière est très mauvaise, elle traduit un livre de Virginia Woolf : ***The Waves***. Elle voyage à Londres pour rencontrer personnellement cet auteur. De retour à Paris à l'Hôtel Wagram, elle rencontre Grace Frick, une universitaire américaine, qui a le même âge qu'elle (née le 12/1/1903). En ce qui concerne Grace c'est le coup de foudre et elle invite Marguerite pour une visite aux Etats-Unis. De retour en Europe fin avril 1938, Marguerite écrit *Coup de grâce*, une oeuvre appréciée même par les critiques les plus Sévères qui d'habitude appellent son style pompeux et surestimé. À ce moment-là, elle a déjà publié 8 livres.

Fin 1939, quand la guerre est déclarée, Marguerite réussit à partir aux Etats-Unis à la dernière minute. Elle va habiter chez Grace, qui donne des cours à l'Université Barnard. Pour la première fois de sa vie Marguerite, qui n'a plus d'argent, est obligée de travailler. Elle fait des traductions et un peu de journalisme, jusqu'en 1942 quand elle reçoit un contrat pour enseigner mi-temps le français et l'italien à l'Université Sarah Lawrence à Bronxville, New York. Plus tard elle enseignera au Collège Hartford Junior en Connecticut.

C'est aussi la première fois de sa vie qu'elle doit se soumettre à un horaire strict et cela lui pèse lourd. Après la guerre, elle reste aux Etats-Unis et, le 12 décembre 1947, prend même la nationalité américaine. En 1949 Marguerite et Grace achètent une maison *Petite Plaisance* sur l'île de Mount Desert (devant la côte de Maine) où elles vivront jusqu'à la fin de leur vie.

Après la guerre des connaissances envoie à Marguerite une caisse remplie de documentation qu'elle avait laissée en Suisse. Là-dedans elle trouvera les données pour écrire ***Les Mémoires d'Hadrien***. En 1950 elle

interrompt temporairement l'enseignement pour terminer ce livre, puis retourne encore pour une année scolaire (de 1952 à 1953).

Pendant que Marguerite écrit et donne des conférences, Grace s'occupe du côté pratique de leur vie ensemble. En 1958 on constate que Grace a un cancer du sein. Après une opération et un traitement, on peut espérer qu'elle soit guérie, mais au début des années soixante elle retombe malade. Pendant 21 ans, elle se battra contre sa maladie, tout en accompagnant Marguerite à tous ses voyages.

Les années septante sont les années de gloire pour Marguerite Yourcenar : en 1971 elle devient membre de l'Académie Royale Belge de Langue et de Littérature Française, la vente de ses livres marche excessivement bien, elle est interviewée pour la radio et la télévision et l'on écrit beaucoup sur elle. Pourtant l'année 1979 sera pour elle une année atroce parce que Grace meurt le 18 novembre.

Quelques mois plus tard elle a un nouveau compagnon de voyage : Jerry Wilson, un homosexuel de 31 ans, qu'elle a rencontré quand il venait l'interviewer chez elle.

Avec Jerry, elle voyage vers des destinations exotiques. Pour commencer ils font une croisière dans les Caraïbes pour laquelle ils partent le 6 mars 1980, le jour où elle - le premier membre féminin - est élue à l'Académie Française.

Jerry sera son dernier grand amour, mais la relation est loin d'être calme : Jerry boit, utilise de la drogue, est sujet à des crises de colère horribles et finalement se fait accompagner de son ami pendant les voyages. Quand il devient victime de grosses fièvres pendant un séjour en Orient, on pense d'abord à la malaria, mais finalement on découvre qu'il souffre du sida. Pendant qu'il suit un traitement à Paris, Marguerite fait une crise cardiaque chez elle à Mount Desert et doit être opérée.

Jerry meurt à Paris le 8 février 1986.

Fin 1987 Marguerite, qui continue ses tournées de conférences, se sent très fatiguée. Début novembre elle a une hémorragie cérébrale et elle meurt le 17/12/1987 à l'hôpital de Mount Desert.

Marguerite, un auteur très connu, était une femme cryptique et contradictoire, avec un sens très fort de sa valeur personnelle et très sûre de soi, ce qui la rendait parfois antipathique : elle se disputait avec ses éditeurs et parlait ouvertement de son aversion pour certains de ses interviewers. Son oeuvre consiste en des nouvelles, des romans, de la poésie, des essais, du théâtre et des traductions. Ce qui frappe dans ses romans c'est que très souvent le personnage clé est un homme homosexuel qui se révolte contre les normes sexuelles, sociales et morales de la société.

## Les personnages

Publius Aelius Adrianus ou Hadrianus. Empereur romain (117-138 apr. J.-C.).

«Hadrien, empereur romain, né en l'an 76 de J.-C., d'une famille espagnole, était cousin et fils adoptif de Trajan. Il était gouverneur de Syrie lorsque la mort de Trajan l'appela au trône, (en) l'an 117. Limitant ses domaines à ce qu'il pouvait conserver, il fit la paix avec les Parthes, repoussa les Alains, les Sarmates et des Daces, et employa la plus grande partie de son règne à visiter les provinces de l'empire. Il fait bâtir un mur de 80 milles entre la Calédonie et la Bretagne pour prévenir les incursions des barbares. Sur les remontrances de Quadratus et d'Aristide, philosophes chrétiens, il fit cesser les persécutions dont les partisans de la nouvelle religion étaient l'objet. Les Juifs s'étant deux fois révoltés sous son règne, il les soumit : la 1ère fois, il ruina leur ville, et la 2e, il les chassa pour jamais de leur pays (136) et rebâtit Jérusalem sous le nom d'Aelia Capitolina. C'est lui qui fit construire les arènes de Nîmes, le pont du Gard, ainsi que son propre mausolée à Rome (auj. château St-Ange), et le pont qui y conduit. Il mourut à Baies (138), à l'âge de 62 ans, laissant l'empire à T. Antonin. Hadrien fit des lois sages, et donna le code connu sous le titre d'*Édit perpétuel*. Il aimait et protégeait les arts et les sciences; il savait sculpter et cultivait la poésie avec succès;,, , mais il se déshonora par son attachement aux superstitions du paganisme et par (sa...) Passion pour (...) Antinous.»

## Résumé

Les *Mémoires d'Hadrien* se présente comme une lettre adressée par l'empereur Hadrien vieillissant (76-138) à son petit-fils adoptif de dix-sept ans, Marc Aurèle, qui doit lui succéder en tant qu'empereur.

Cette « *méditation écrite d'un malade qui donne audience à ses souvenirs* » a pour but d'aider le jeune homme à se préparer à la rude tâche qui l'attend et de lui permettre de réfléchir à l'exercice du pouvoir. Hadrien, sur le ton de la confession, y dresse le bilan de sa vie.

Cette lettre en 6 parties est composée en fait de quatre parties encadrées d'un prologue et d'un épilogue .

Elle commence par la visite que l'empereur Hadrien a fait le jour même à Hermogène, son médecin. Bien que celui-ci se soit montré rassurant, Hadrien, qui, a soixante ans, se sent trahi par son corps et pense que sa mort est imminente. Il entreprend d'analyser son parcours pour « trouver un sens à sa vie et à sa mort ».

Il y évoque sa jeunesse et les personnes, les combats, et les lectures qui l'ont influencé. Il confie également les circonstances secrètes qui lui ont permis de devenir empereur. Dans sa jeunesse, Hadrien combat aux côtés de Trajan. Protégé par Plotine, la femme de Trajan , il parvient à conquérir la sympathie de l'empereur, qui à quarante ans le désigne comme successeur. Marié à Sabine , il n'en éprouve nulle satisfaction, et se consacre à l'Empire. Homme de paix, clairvoyant et éclairé, il renonce à certaines colonies précaires, et travaille à la pacification de l'Empire. Pour lui la guerre est un moyen et non un objectif. Il a durant son règne, travaillé à la consolidation de son empire et à l'amélioration des conditions de vie des femmes et des esclaves. Il s'est ainsi efforcé de rendre la société romaine plus juste.

Alors qu'il voyage en Asie Mineure, Hadrien va rencontrer le jeune Antinoüs qui va bouleverser sa vie. Emu par la beauté du jeune bithynien, Hadrien découvre le bonheur. La disparition de son favori, qui s'est suicidé par amour, « marque un point de non retour dans l'existence d'Hadrien ». Il lui fait ériger une cité et lui voue un culte fervent.

Après une dernière victoire en Judée, Hadrien ressent les premières douleurs cardiaques. Malade, il se retire pour méditer sur son corps dont la mort va bientôt le délivrer.

**Les Mémoires d'Hadrien** se terminent par une méditation sur le suicide. Ayant le sentiment du devoir accompli, il pense en effet un moment mettre fin à ses jours , mais se résigne finalement à attendre la mort avec dignité et patience ...

## Conclusion

Si, parfois, des paroles ou des pensées nous paraissent de notre époque c'est, en partie, parce que les questions qu'Hadrien aborde sont évidentes et font partie intégrante des hommes de tous les temps et même de l'Histoire.

L'Empereur est vieux et malade, dans sa " Villa Hadriana " un peu à l'extérieur de Rome (ses vestiges existent toujours et valent le détour). Il passe sa vie en revue mais avec un certain recul, sans passion. Il médite sur le corps humain, la maladie, mais aussi l'amour et dit : " Il n'est pas indispensable que le buveur abdique sa raison, mais l'amant qui garde la sienne n'obéit pas jusqu'au bout à son dieu. " Le jugement de l'histoire sera fait par ses actes. Cela ne lui plaît pas beaucoup, mais il reconnaît que c'est le seul moyen de juger un homme parmi les autres " puisque c'est peut-être l'impossibilité à s'exprimer et à se modifier par l'action qui constitue la différence entre l'état de mort et de vivant. "

Il parle de ses parents, des grecs, qu'il aime tant. Pour lui, il est évident que l'incessant accroissement de l'empire est une forme de cancer qui finira par le tuer

A la mort de Trajan, il accédera enfin au pouvoir. Son but est de tenter de reculer la fin de l'empire romain, qu'il sent cependant comme inévitable.

De l'esclavage il dit : " Je doute que toute philosophie du monde parvienne à supprimer l'esclavage : on en changera tout au plus le nom. Je suis capable d'imaginer des servitudes pires que les nôtres, parce que plus insidieuses : soit qu'on réussisse à transformer les hommes en machine stupides et satisfaites, soit qu'on développe chez eux un goût du travail aussi forcené que la passion de la guerre chez les races barbares. A cette servitude de l'esprit, ou de l'imagination humaine, je préfère encore notre esclavage de fait ".

Il verra le développement de la religion chrétienne, qu'il n'aime pas. La croissance de cette religion reviendrait pour lui à mener le monde à la décadence à cause de sa volonté d'égalité entre les hommes.

Une dernière citation : " Plus l'Etat se développe, enserrant les hommes de ses mailles exactes et glacées, plus la confiance humaine aspire à placer à l'autre bout de cette chaîne immense l'image adorée d'un homme protecteur. ". Nous voici un peu revenu

Ce livre est une réflexion sur l'homme, l'amour, l'art, la mort, la politique et l'Histoire.

---